



Non. J'ai tout essayé. Mais rien n'a été efficace.

Et la douceur d'une femme ?

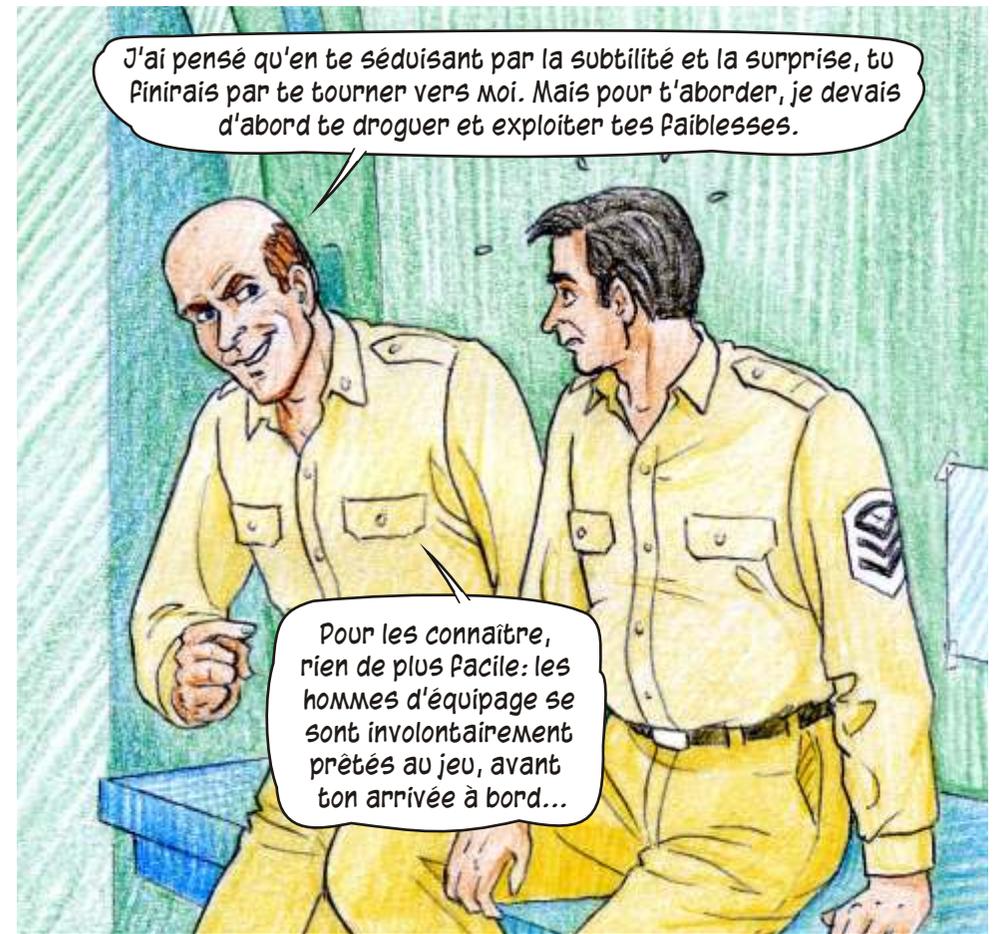
Evidemment !

Et celle d'un homme aussi je suppose ?

Non. Je n'ai pas osé. Je n'aurais pas supporté qu'on se moque de moi une fois de plus.

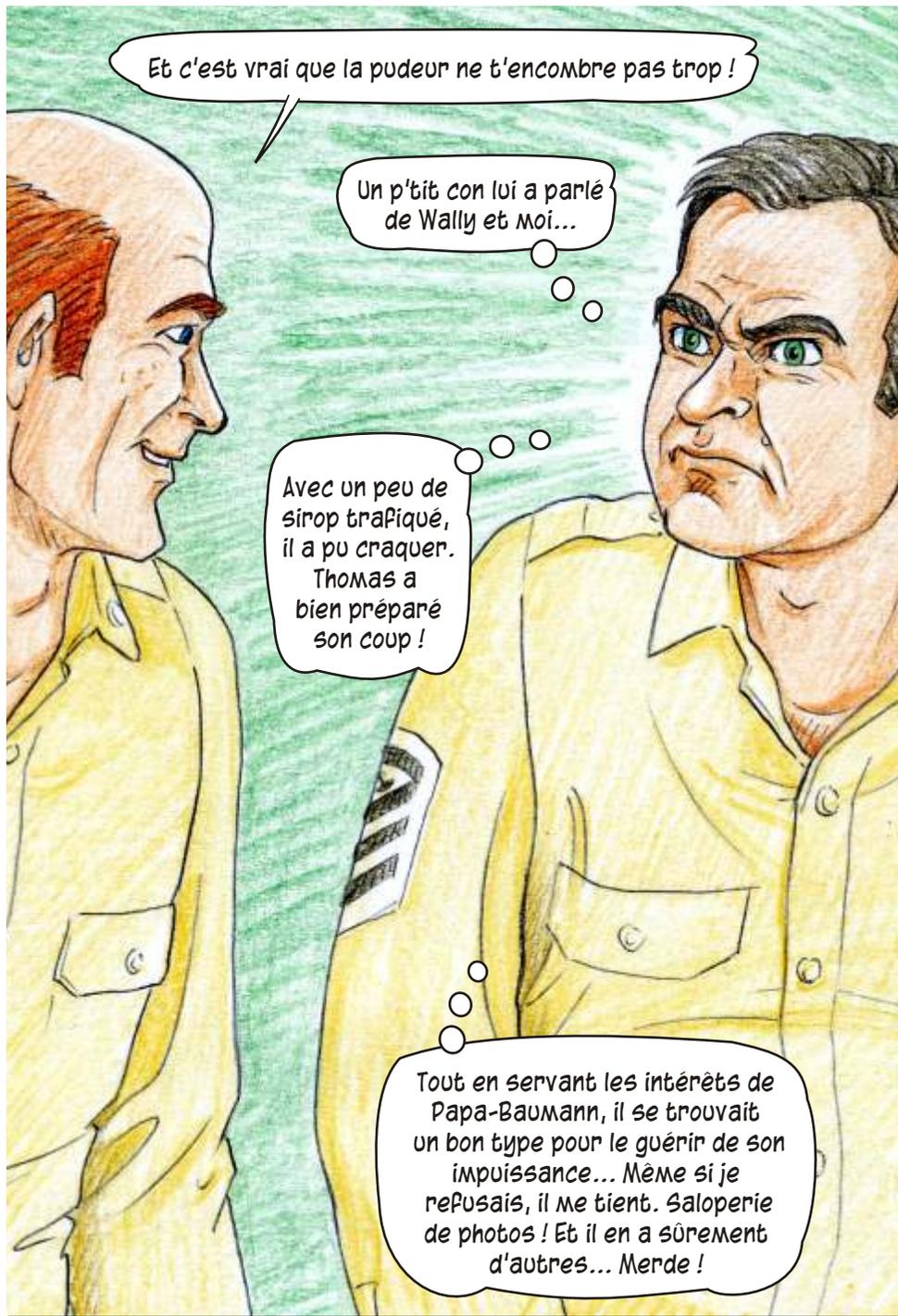


Pourtant tu m'en parles, et je pourrais en profiter contre toi...



J'ai pensé qu'en te séduisant par la subtilité et la surprise, tu finirais par te tourner vers moi. Mais pour t'aborder, je devais d'abord te droguer et exploiter tes faiblesses.

Pour les connaître, rien de plus facile: les hommes d'équipage se sont involontairement prêtés au jeu, avant ton arrivée à bord...



Je suis sorti de sa cabine ébranlé par cette honteuse découverte: Ce besoin irrésistible de plaisir physique sans amour et de remplir mon estomac sans m'attarder sur le goût des aliments, cette envie de maîtriser les choses ou les gens, en l'occurrence dominer Brandy. Il usait de perversité et de chantage, un terrain que je connais bien malgré moi. Il a accentué mes faiblesses avec de la drogue. Mais lui aussi en a une... Et de taille ! Je pouvais l'exploiter, mais je ne serais plus la seule victime de ce jeu sournois...



Le père de Wally doit être bien déçu de son fils, pour en arriver à une telle machination. Il ne correspond pas à ses attentes et les deux en souffrent. Je peux comprendre qu'un père projette ses manques et ses désirs sur son enfant. Son sang, sa descendance... Mais le véritable amour, c'est le détachement : accepter de le voir évoluer et grandir selon SON destin et non celui que ses parents espèrent. Moi-même, j'ai eu de la peine à admettre que Mandis soit si différent de moi...

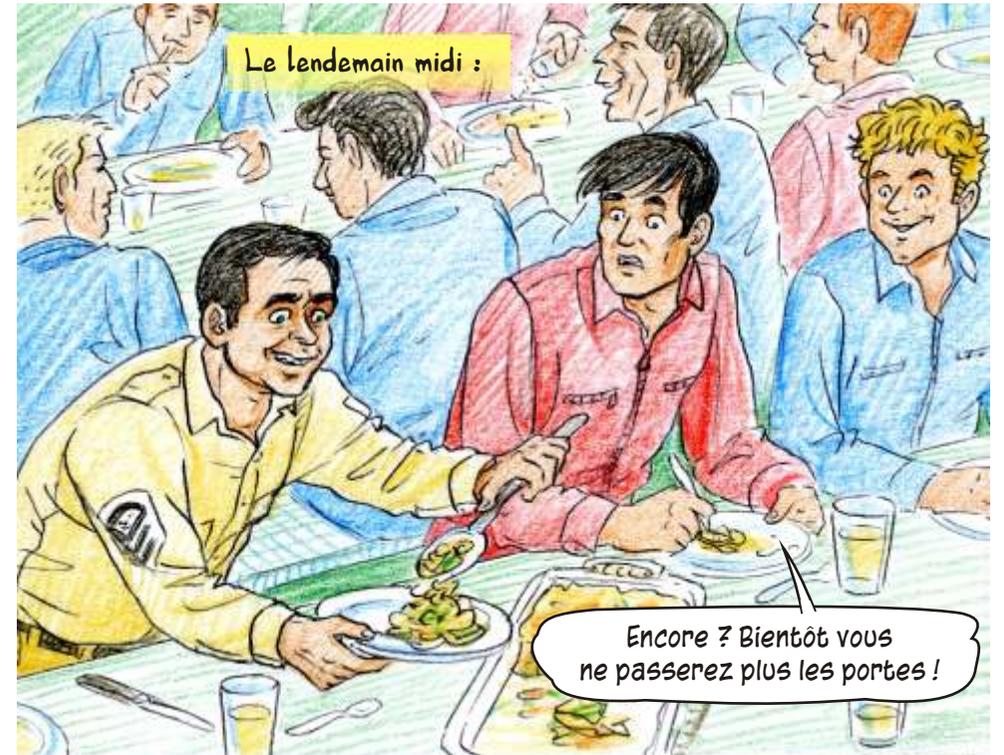
Mon fils, Mandis... Je pense souvent à toi !

Moi aussi, Papa !



Le lendemain midi :

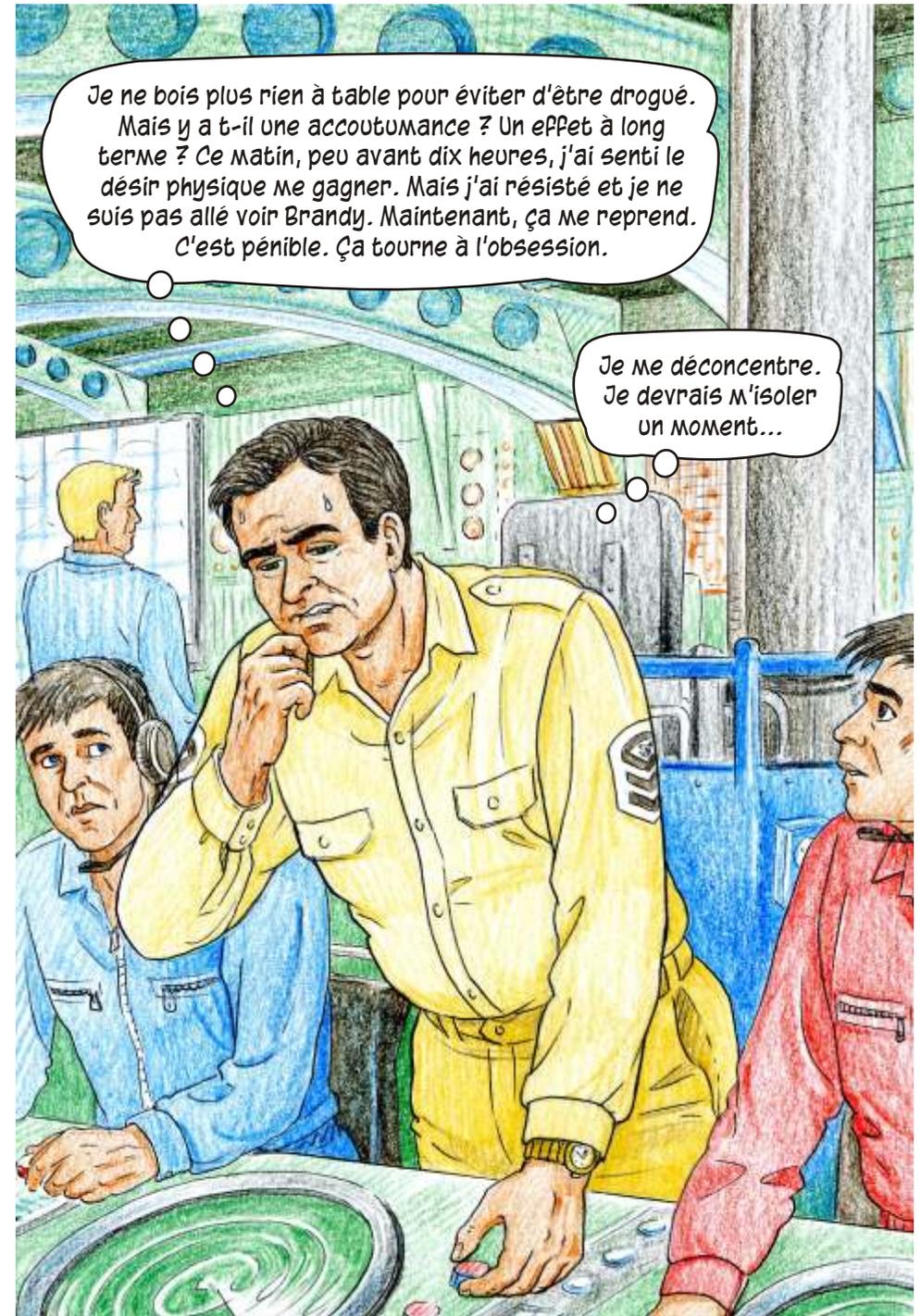
Encore ? Bientôt vous ne passerez plus les portes !



Je sais, Cavalli. Mais j'ai tellement faim !

Il est malade ?

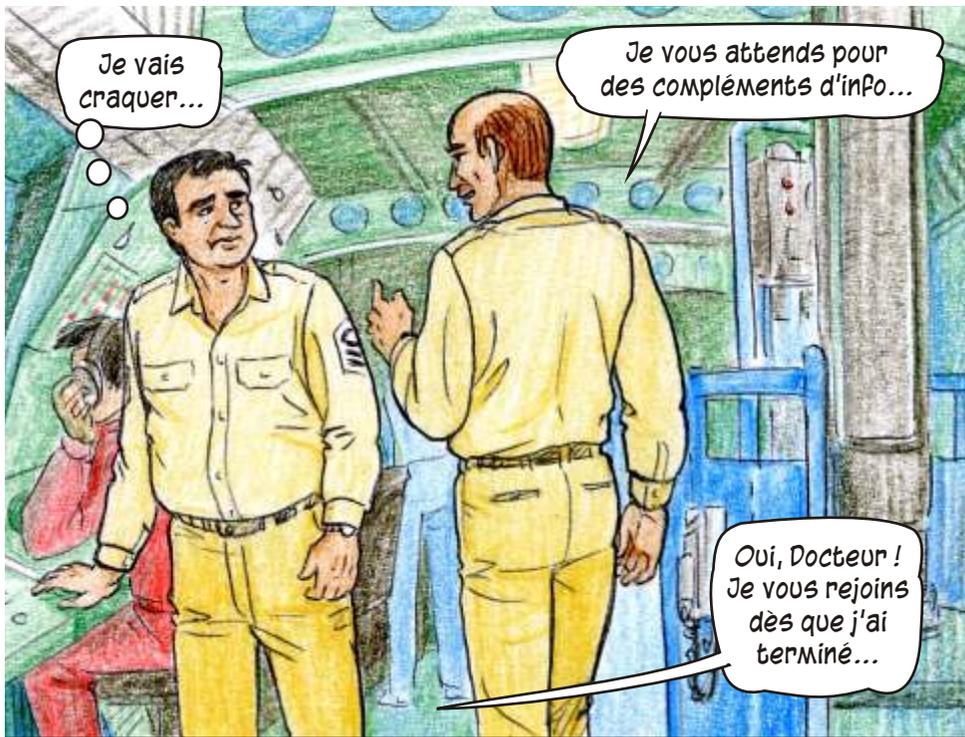






Je pense à Brandy... et j'en oublie Wally. Un comble !  
C'est honteux ! Mais c'est plus fort que moi...

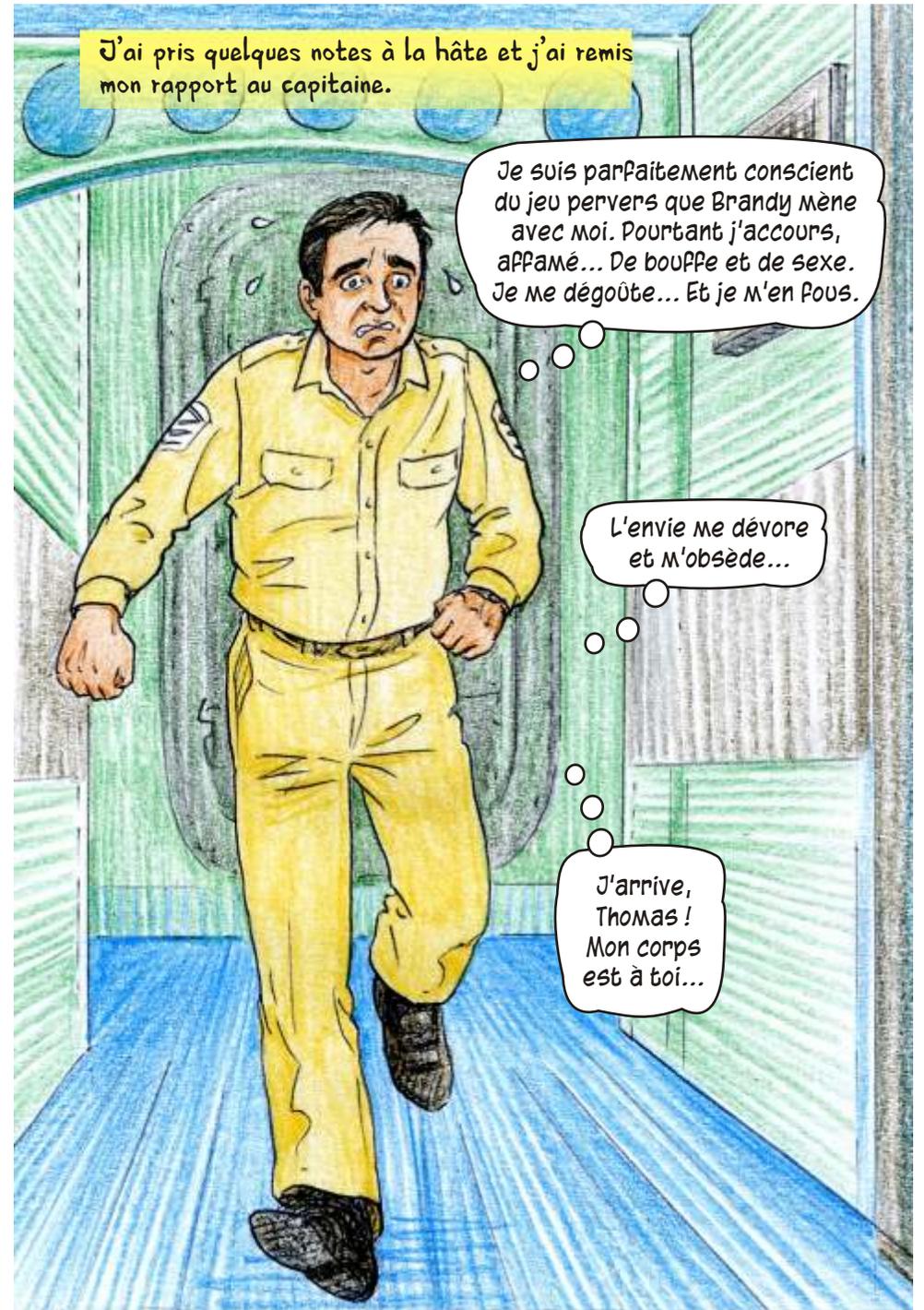
Merci,  
Messieurs...  
Je retourne  
à mon  
travail !



Je vais  
craquer...

Je vous attends pour  
des compléments d'info...

Oui, Docteur !  
Je vous rejoins  
dès que j'ai  
terminé...



J'ai pris quelques notes à la hâte et j'ai remis  
mon rapport au capitaine.

Je suis parfaitement conscient  
du jeu pervers que Brandy mène  
avec moi. Pourtant j'accours,  
affamé... De bouffe et de sexe.  
Je me dégoûte... Et je m'en fous.

L'envie me dévore  
et m'obsède...

J'arrive,  
Thomas !  
Mon corps  
est à toi...